

re, parce que la reconnaissance d'un bienfait reçu en attire plusieurs autres. Il est digne, il est juste, il est raisonnable, parce qu'étant notre souverain Seigneur, nous tenons tout de vous ; Etre Saint, vous êtes la source de toutes les grâces ; étant Père, vous nous donnez l'être et la vie ; étant Tout-Puissant, vous nous protégez contre tout ce qui peut nous nuire ; étant Éternel, vous ne cessez de nous faire du bien en tout temps, et chaque moment est une faveur nouvelle qui demande de nous des actions de grâces continuelles et immortelles.

Mais d'ailleurs, autant il est juste de remercier Dieu de ses bienfaits, autant il nous était impossible de le faire sans Jésus-Christ.

Que rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a faites ? disait le Prophète-Roi. Car je ne vois rien à l'entour de moi, ni dans moi-même, que des bienfaits de Dieu. Je n'ai donc rien dans mon fonds que je lui puisse rendre par reconnaissance. Où trouverais-je donc de quoi le reconnaître ?

*Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo !*

Je suis pauvre de moi-même, il est vrai ; mais je suis riche en mon *Sauveur*. Il a pourvu à mon indigence ; Il s'est Lui-même offert au Père Éternel en sacrifice de louange, et Il a donné qu'on L'offrit en tout lieu jusqu'à la